

Quelles sont les similitudes entre le *cours* et le Gnosticisme ?

Question :

En réponse à la question 48, vous affirmez qu'« *Un Cours en Miracles* est unique parmi les spiritualités et approches spirituelles, contemporaines et anciennes ». J'ai trouvé des parallèles remarquables entre le *cours* et les anciens écrits gnostiques, en particulier que le monde a été fait par un faux dieu et non par Dieu. Même s'il n'y a apparemment jamais eu de credo organisé autour du gnosticisme, il semble qu'au début, ses enseignements et les évangiles faisaient partie de la pensée chrétienne, puis qu'ils furent éradiqués, à mesure que l'Église chrétienne que nous connaissons aujourd'hui a établi son credo formel. Le livre de Kenneth Wapnick *L'amour ne condamne pas* traite du Gnosticisme et de sa relation avec le *cours*. Il serait peut-être utile pour les lecteurs de ce forum d'avoir une brève explication concernant la relation, les similitudes et les différences des écrits gnostiques du début, et les principes énoncés dans le *cours*.

Réponse :

Fait intéressant, l'intention originale de Ken était d'écrire un court article sur ce sujet, mais son « article » a pris de l'expansion assez rapidement lorsqu'il a lu davantage sur la Gnose et consulté d'autres écrits connexes, jusqu'à ce qu'il décide finalement qu'un livre complet serait nécessaire pour rendre justice à cette dimension importante. D'où la venue de son livre de six cents pages. Demander une « brève explication » constitue donc tout un défi ! Au risque de simplifier à outrance un sujet complexe - il y a plusieurs écoles du Gnosticisme, avec des divergences de vues entre les écoles, et même au sein de chaque école - nous allons faire un essai en présentant certains contours généraux.

Le *cours* et le Gnosticisme sont similaires en ce qu'ils maintiennent que le monde n'a pas été créé par Dieu, mais par un faux dieu. Dans les enseignements supérieurs, principalement à l'école valentinienne qui diffère significativement des autres, le monde était considéré comme une illusion. Valentin l'a appelé un fantasme ou la « folie de Sophia. » Il en est résulté une attitude généralement négative envers le monde. En fait, les Gnostiques méprisaient le monde, et cherchaient à éviter d'être « contaminés » par lui. Ainsi, alors même qu'ils disaient que le monde n'est pas réel, ils le rendaient réel dans leur esprit en le voyant comme le locus du péché - ce qui a conduit de nombreux Gnostiques à éviter l'implication du corps et du monde.

Les implications pratiques et comportementales de cette métaphysique varient grandement selon les groupes, et certaines ont été partagées par les premiers chrétiens.

Voilà où nous voyons une différence majeure entre le Gnosticisme et *Un Cours en Miracles*. La position du *cours* est comprise dans le titre du livre de Ken : *L'amour ne condamne pas*, qui vient d'un passage du *cours* sur le corps, mais qui inclut implicitement le monde : « *Le corps n'a pas été fait par l'amour. Or l'amour ne le condamne pas et peut l'utiliser avec amour, respectant ce que le Fils de Dieu a fait et l'utilisant pour le sauver des illusions.* » (T.18.VI.4 :7,8) Tout l'univers physique est considéré comme illusoire, comme faisant partie de la guerre défensive de l'ego contre Dieu, mais cela n'est pas jugé foncièrement mal ou péché, puisque tout peut désormais servir le but du Saint-Esprit qui est de corriger le but *que nous avons* en le faisant.

Ainsi, le problème n'est pas le monde ou le corps, mais *l'utilisation* que nous faisons du monde ou du corps, et c'est tout à fait la fonction de notre esprit-décideur. C'est pourquoi le *cours* ne dit rien quant au comportement, à la grande frustration de nombre de ses étudiants. Il nous apprend comment être *dans* le monde, mais pas *du* monde, et l'accent est mis exclusivement sur la manière de faire sortir de sa cachette le but choisi dans nos esprits, à savoir utiliser le corps et le monde pour garder la séparation réelle, sans en assumer la responsabilité. Notre salut ne vient donc pas d'éviter de s'impliquer dans le monde, mais de voir en lui une salle de classe où nous allons apprendre comment l'utiliser pour annuler notre croyance dans la séparation grâce au pardon. Le non-dualisme métaphysique du *cours* est ainsi maintenu.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 993